

ROBE DE TOILE

Cette jolie robe, très facile à faire, demande sept patrons : le devant du corsage; dos, côté droit; dos, côté gauche; dessus de manche; dessous de manche; empiècement et jupe. Cela vous a, peut-être, l'air compliqué, mais cela ne l'est pas du tout.

Puisque nous sommes en été, nous prendrons de la toile blonde (kaki clair) pour le fond du costume, et un peu de percale ou de toile écossaise pour la garniture.

Aujourd'hui, nous donnons tout ce qui a rapport au corsage. La semaine prochaine, nous donnerons la jupe.

Il faut d'abord relever le calque des dessins et les découper en suivant bien exactement tous leurs contours extérieurs. Ces calques découpés seront les patrons. Aujourd'hui il vous en faut six.

Remarque importante faite, surtout, pour les nouvelles venues, car les anciennes abonnées savent à quoi s'en tenir. Les lignes de «cadre», c'est-à-dire les quatre lignes qui bornent, en haut, en bas, à droite et à gauche, chacun de nos dessins représentent les droits-fils de l'étoffe. Donc, le patron doit être placé sur le morceau de tissu choisi dans la même situation où vous le voyez posé sur le fond gris du cadre, et ce tissu devra être droit-fil sur ses quatre côtés. On reconnaît que l'étoffe est droit-fil lorsque, tirant un fil, celui-ci vient tout droit sans en soulever d'autres.

Faute d'observer cette théorie du droit-fil, on change la coupe et le vêtement ne va pas bien.

Cette petite robe, vous l'avez déjà remarqué sans doute, offre une particularité : elle est plissée. Dans ce cas-là, il vaut toujours mieux plisser l'étoffe avant de tailler le patron. Commençons donc par plisser une bande de toile ayant la hauteur du dessin n° 3. C'est sur cette bande, plissée en

largeur autant qu'il sera nécessaire que vous poserez les patrons.

A remarquer qu'il ne faut tailler qu'une fois les patrons 3 et 4; ils représentent le dos séparé en deux, car la robe se ferme par derrière.

Le patron 6, moitié du devant, se posera sur l'étoffe plissée à l'avance, puis pliée en double; le pli du devant est de largeur double de celle des plis couchés à sa droite et à sa gauche. Pour achever de comprendre, regardez le dessin d'ensemble, robe terminée, fig. 1.

Pour plisser votre étoffe avant de tailler les patrons, il ne suffit pas de marquer les plis avec votre ongle; il faut les maintenir tout du long par un point devant, dit point coulé.

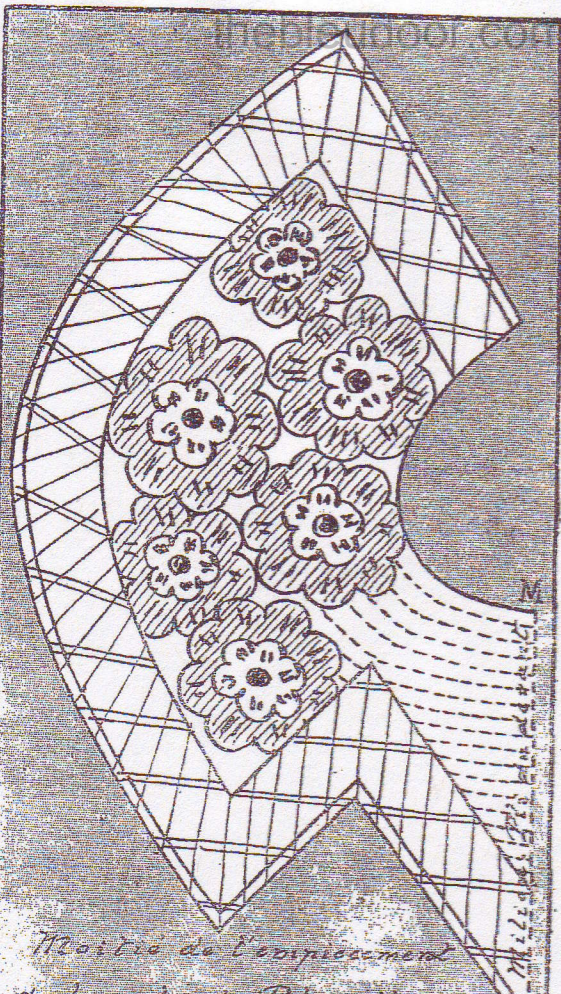
Après avoir taillé les trois morceaux composant le corsage (deux pour le dos, un devant d'une seule pièce), vous les assembleriez par les coutures d'épaules et par celles du dessous de bras.

Passons à l'empiècement. C'est une sorte de grand col-pèlerine qui se fixe sur le corsage par l'encolure. La partie plissée du devant ne l'est pas en réalité; les plis sont simulés par des piqures. Quant à la broderie, vous l'exécuterez plus ou moins simplement, suivant que vous serez plus ou moins expertes. Vous pourrez vous contenter, par exemple, de tracer le dessin des rosaces au point de chaînette et de faire les nervures au point de tige. Vous ferez la broderie soit en plus clair, soit en plus foncé que le ton même du tissu.

L'empiècement de toile sera taillé de la même grandeur que le dessin n° 2. C'est par dessus la toile que vous poserez un biais de percale, ou de toile écossaise, dont vous rentrerez le bord extérieur sous deux



Fig. 1. — Robe terminée.



Motif de l'empiècement

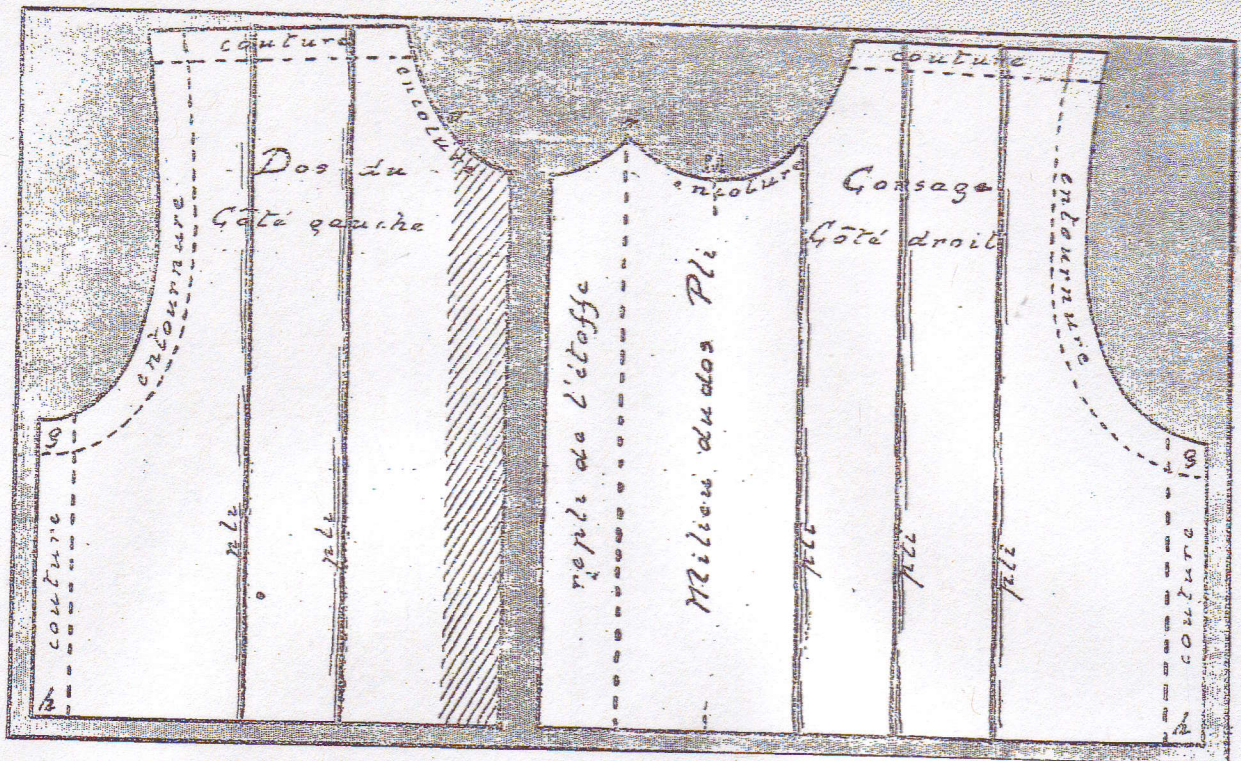


Fig. 3. — Côté gauche du dos.

Fig. 4. — Côté droit du dos.

La manche. Elle est en deux morceaux : 1° le dessus ; pour en avoir le patron, vous suivrez exactement le contour extérieur de notre dessin (fig. 5) ; 2° le dessous ; vous prendrez un

second calque en suivant bien exactement le contour indiqué par les lignes pointillées et la ligne de petites croix.

Vous fermez la manche par deux coutures, celle du coude et celle de la saignée.

Au bas de la manche, vous posez un biais écosais.

Pour plus de facilité, vous le taillez en deux morceaux, le posez sur chaque partie de la manche et le prenez en faisant les coutures de coude et de saignée. En haut et en bas, vous faites une piqûre.

Pour obtenir un biais bien franc, dit plein biais, il faut plier l'étoffe en fichu, de façon à ce que le droit-fil de la largeur soit ramené contre le droit-fil de la longueur. Le pli ainsi formé est le « plein biais », lequel peut se poser en bandes sur le droit-fil sans grimacer. Si l'on coupait du biais n'importe comment, on s'exposerait à des mésaventures. En cousant les biais entre eux, faites, le plus possible, concorder les lignes de l'écosais. De cette façon les coutures, bien repassées, seront invisibles.

A la figure 6, moitié du devant du corsage, vous voyez un F avec une petite flèche à la ligne d'entournure. C'est à ce point précis que vous devez placer la lettre F de la manche qui se trouve en haut de la couture de saignée.

La lettre M (milieu) qui se trouve à l'encolure de la fig. 6 (moitié du devant du corsage) indique le point où vous devez placer la lettre M de l'empècement (fig. 2).

TANTE JACQUELINE

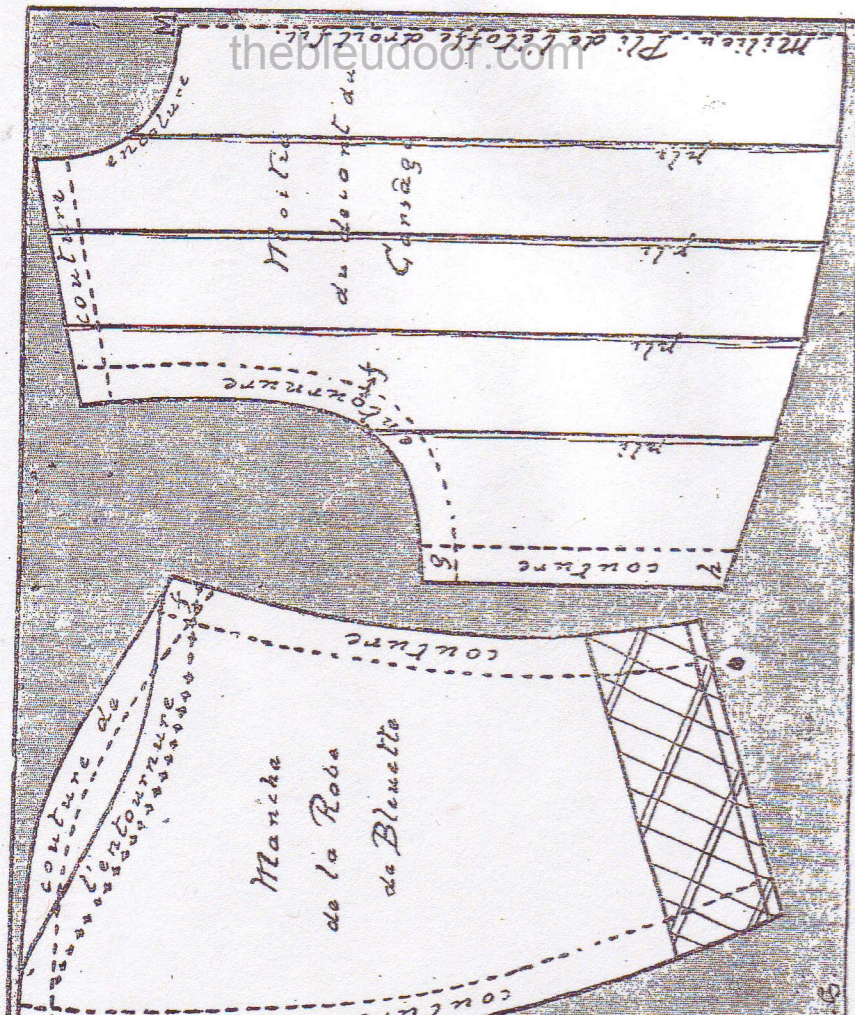


Fig. 6. — Devant du corsage.

Fig. 7. — Manche.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Au moment des départs pour la campagne, nous rappelons à nos abonnées que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée : 1° de 0 fr. 50 en timbres-poste pour frais de nouvelles bandes ; 2° d'une bande indi-

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE DE TOILE

(Suite.)

Dans le précédent numéro, nous avons donné le corsage de la petite robe de toile dont nous répétons le dessin d'ensemble (voyez fig. n° 1.)

Voici la jupe. Elle se compose d'une bande droite que vous ourlez en bas; à un travers de doigt au-dessus de l'ourlet, vous poserez une bande écossaise de la largeur indiquée sur le dessin (voyez fig. 2). Ce biais sera maintenu soit par des points de côté très fins, soit par des piqûres.

Regardez la figure 2 (jupe) : à gauche est une partie contenant des bandes rayées en diagonale; c'est l'étoffe à plat. L'autre côté du dessin, à droite, est tout blanc : c'est l'étoffe plissée. Les parties ombrées que vous voyez sur la gauche représentent donc le dessous des plis et ne doivent pas se voir une fois la jupe plissée.

Presque au milieu du dessin, en haut, se trouve la lettre M (milieu). C'est en effet le milieu du devant de la jupe, et la partie du dessin qui est à gauche de cette ligne médiane vous donne, en largeur, le quart de la jupe.

Le corsage, légèrement blousé, est monté sur un ruban, sous lequel vous montez également la jupe.

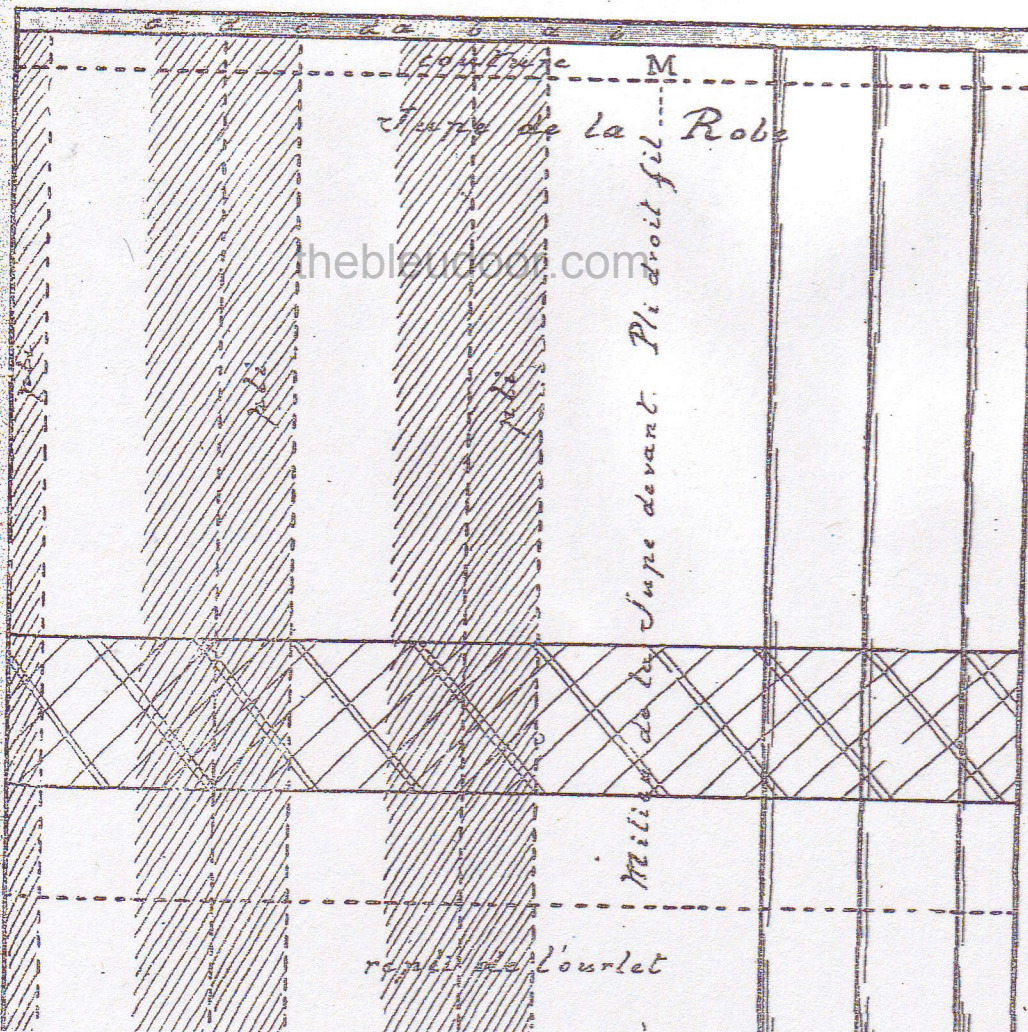


Fig. 1 — Robe terminée.

Comme ceinture, vous mettez un petit biais piqué de tissu uni ou de percale écossaise.

La jupe se ferme derrière par une couture allant jusqu'aux deux tiers de sa hauteur.

Vous ne cousez pas tout du long les plis de la jupe comme vous avez cousu ceux du corsage, mais vous les avez maintenus par un bâti, puis repassés à l'envers à travers un linge légèrement humide. Vous les débâissez quand ce repassage est parfaitement sec.

Maintenant si vous n'aimez pas l'écossais, ou si vous n'avez pas d'écossais, il vous sera facile d'imiter ce genre de garniture soit à l'aide de petits rubans comètes croisés en losanges, soit tout simplement avec des croisillons faits au point de chaînette et avec du cordonnet de soie assez gros. Vous ferez ce travail sur un galon de percale blanche ou de toile bise et l'effet sera très joli. Vous avez encore la combinaison des petits velours noirs disposés